

Mesdemoiselles, Mesdames, Messieurs, bonsoir,

En tant que Président de l'association " EMBARQUE à TREB ", organisatrice de ce festival du film des mondes sous-marins 2017 sur la commune de TREBEURDEN, il m'appartient la lourde tâche de monter sur scène, pour vous déclarer ouvert cette édition N°2 tant attendue ; la première édition remontant maintenant à l'année 2011.

Selon les convenances établies et conformes aux règles habituelles qui régissent un tel évènement, je commencerais bien entendu par remercier toutes les personnes qui m'ont assisté pour pouvoir monter en moins de six mois un tel festival.

Un grand merci à toute l'équipe de cette nouvelle association dénommée " EMBARQUE à TREB ", association fédératrice de toutes les activités trébeurdinaises tournant autour de notre planète bleue, la mer.

Oui, merci à tous et à toutes, pour avoir été fidèles durant ces six derniers mois à nos rendez-vous mensuels, puis hebdomadaires, puis quasiment journaliers ces dernières semaines.

Oui, ce petit festival connaîtra, nous en sommes convaincus, un très beau succès, mais laissera sûrement aussi entrevoir, en toute modestie, quelques ratés à l'allumage et n'en doutons pas, des " plus " et des " moins ", qu'il nous faudra corriger sur les années à venir.

Oui, cela vous paraîtra peut-être prétentieux, mais ce festival n°2 a été construit dans la perspective d'un numéro 3, puis d'un numéro 4, bref, dans une perspective de la durée.

Merci à vous tous d'avoir accepté l'invitation de notre petite association locale à cette soirée inaugurale.

Je voudrais particulièrement remercier :

- Les maires actuels du canton présents, Alain FAIVRE pour Trébeurden et Monsieur Erven LEON pour Perros Guirec,
- Les trois maires honoraires de Trébeurden, Messieurs LE PAPE, GUENA et LISSILLOUR,
- Madame la Conseillère départementale Nicole MICHEL,
- Les représentants du clergé et de son officier actuel Monsieur le curé de Lannion, qui s'excuse de ne pouvoir être en personne parmi nous,
- Les représentants de nos sponsors privés, AQUALUNG et VEOLIA,
- L'ensemble des présidents d'associations locales, membres actifs de notre association EMBARQUE à TREB, ou autres, notamment Entrevoir et ARMOR SCIENCES,
- Les représentants de la gendarmerie et des Pompiers de Lannion.

Vous remerciant de votre indulgence pour tout oubli concernant une personnalité ou une sommité présente dans cette salle, soyez assurés de la volonté de tous les membres de notre association de vous recevoir dignement et solennellement ce soir,

à l'occasion de l'ouverture officielle de notre second festival du film et de la photo des mondes sous-marins.

Pour l'inauguration de ce festival, j'ai pris l'initiative **personnelle** de vous projeter en ouverture de cette cérémonie, un tout petit film de seulement **4 mn 50** ; petit film découvert par hasard ; Merci Liliane (oui, c'est Liliane mon épouse qui me l'a fait découvrir) ; petit film qui comporte en son cœur, en son âme, dans sa structure cinématographique, une synthèse globale de tout, oui, tout, totalement tout de ce que représente la vie.

Oui, la vie ; de la naissance à la mort, puis de la mort à la vie.

Lorsque j'ai vu ce petit film pour la première fois, j'ai eu un " **flash** " dans ma **petite caboche au petit QI**, un flash qui m'a convaincu que ce film était adapté en tous points, à ce que des plongeurs pouvaient vivre en termes d'émotions, de découvertes, de réflexions sur eux-mêmes et sur le sens de la vie, dans ce monde de brutes où en surface, on ne connaît que l'horreur des armes pour tenter, soi-disant, de se comprendre entre êtres humains.

Mais au-delà de la réflexion du plongeur, baigné dans les trois dimensions de l'espace, au même titre qu'un cosmonaute, le temps d'une courte descente dans des fonds inconnus et toujours plus merveilleux les uns que les autres, ce petit film est, de mon point de vue, un assemblage, une compilation de tous les symboles de la vie de notre planète terre.

Il est un message profond à transmettre à ceux et à celles qui ne savent pas, ne connaissent pas, ce qui peut exister sous nos pieds, à quelques mètres de distance seulement de nous.

Si ce petit film a été tourné bien loin d'ici, aux Iles FIDGI précisément, pour plonger régulièrement à TREBEURDEN, je peux pour affirmer que nous n'avons rien à envier à ces Iles mythiques.

Mais avez-vous bien regardé ce film qui est passé si vite devant vos yeux ?

Y avez-vous perçu tous les symboles de notre vie, de la vie ?

Dans ce petit film il y a du sexe (et oui, il paraît que c'est comme cela que débute la vie).

Il y a de la naissance, de la croissance, de l'adolescence, des baisers volés, puis de la vie adulte.

Il y a des câlins, ceux d'une mère pour son petit enfant.

Il y a de l'amour, mais aussi du danger qui rôde.

Tous les dangers de la vie.

S'il n'y a pas d'horreur, on le devine ; on le pressent ; on sait que cela existe et que cela va malheureusement arriver.

Et puis, il y a la fin de vie ; extraordinaire, représentée ici par une épave de bateau.
Epave, synonyme de cimetière enfouie ; épave, thème du concours du film et de la photo de notre festival de cette année 2017 à Trébeurden.

Extraordinaire, non ?

Mais ce n'est pas fini.

Et oui, car derrière une épave, il y a toute une histoire.

Une histoire d'hommes et de femmes, qui ont conçus et construits ce bateau sur un chantier naval.

Une histoire de marins, qui ont pris la mer sur un bateau flambant neuf et puis, un drame, qui comme toujours, lorsque que l'on scrute une épave, est une évidence, un terrible drame s'est joué là ; madame la mort est arrivée ; source de larmes et d'une profonde douleur pour de nombreuses familles.

Mais si certains d'entre vous croient en la résurrection de la vie, une épave est effectivement source de nouvelle vie.

Autour d'une épave, il y a toujours une flore et une faune qui naissent et se construisent.

Voilà pourquoi, j'ai trouvé ce petit film très adapté à notre festival 2017.

Mais au surplus, à TREBEURDEN, en cette année 2017, il relève, de mon point de vue, d'une dimension toute particulière.

En effet, sur notre territoire du TRÉGOR, plus particulièrement celui de la Côte de GRANIT ROSE, se joue en ce moment un drame de la vie marine et sous-marine terrible.

Je suis un enfant de ce pays.

C'est ici que j'ai appris, à l'âge de 16 ans, en 1967, ce que voulait dire " **pétrole brut** " ; On ne me l'avait jamais appris à l'école de la République.

Un nom rageur, un nom de guerre et une nouvelle épave de plus dans notre bras de mer dénommé " La Manche ", un terrible navire qui portait le nom de " **TORREY CANION** ".

120 000 tonnes de brut déversées ici, sur les plages de PERROS GUIREC, de TREGASTEL, de LANDRELLEC, de TREBEURDEN.

Imaginant que cet accident malheureux ne se reproduirait plus, il me faudra attendre **1980** pour apprendre ce que voulait dire " **pétrole raffiné** ".

Cela non plus, on ne me l'avait pas appris à l'école de la République.

Un petit bateau au nom très doux, le " **TANIO** ", viendra vomir sur nos plages **26 000 tonnes de fioul lourd**.

Super (sans jeu de mot), seulement 26 000 tonnes. Oui, mais 26 000 tonnes de fioul.

Imaginez 26 000 tonnes de ROUND UP de chez MONSANTO déversées un beau matin sur votre pelouse.

Vous comprendrez aisément que la pelouse n'est pas prête d'y repousser.

Oui, je suis un enfant de ce pays qui a vu, de mes yeux vus, disparaître tous les herbiers de LANDRELLEC, site où je prenais plaisir à plonger en apnée.

Inutile d'y chercher bar ou carrelet, il me faudra attendre plus de 15 années, avant de revoir pousser à nouveau les herbiers de LANDRELLEC.

L'occasion qui m'est donnée ici ce soir est trop belle pour ne pas aller encore plus loin.

Ma famille est issue de la paysannerie bretonne.

Elle compte encore beaucoup de paysans en activité.

Avez-vous vu un jour un paysan détruire son champ, en le dépouillant de toute sa terre nourricière, avant de semer ?

Et bien pourtant, c'est ici à TREBEURDEN, qu'a été imaginé par des hommes fous, des hommes cinglés, complètement cinglés, la mise en œuvre d'un projet de destruction irréversible de la terre nourricière de tous les fonds marins de notre région.

Oui, ayant atteint l'âge sinon de la sagesse, pour le moins je le pense, celui de la raison, j'ai bien compris que l'homme était capable de toute folie irréversible pour notre propre vie, pour celle de nos enfants et de nos petits enfants à venir et par voie de conséquence pour celle de notre planète entière.

Chers invités à cette soirée, rappelez-vous.

Si je vous disais à vous, Daniel MERCIER, parrain de ce festival et à vous, Jean Pierre JONCHERAY, Président de notre jury du concours du film de ce festival, que la semaine prochaine, lorsque vous allez rentrer chez vous, la mer Méditerranée aura disparue et que vous pourrez, tranquillement, vous rendre de Marseille à Alger à pied sec.

Vous allez me prendre pour un fou, pour un cinglé non ?

Et bien rappelez-vous.

Le régime stalinien a réussi, en moins de 40 ans, à faire disparaître du globe terrestre une mer entière.

Elle s'appelait la mer d'ARAL.

Quelques soient les tentatives spectaculaires mise en œuvre aujourd'hui par tous les spécialistes scientifiques connus et reconnus de notre planète terre, nous savons maintenant que la mer d'ARAL ne sera plus.

Oui, l'homme est fou et cinglé.

A la jeunesse présente dans cette salle, je ne dirais que ceci : Sur cette planète terre sommeille toujours et partout un nouveau docteur MENGELE, un nouvel HITLER, de nouveaux STALINE, ou encore de futurs anciens BACHER EL ASSAD, prêts à tout, y compris à la destruction intégrale de leurs populations et de leur famille.

Si personne d'entre nous, et donc moi-même, ne pourra jamais prétendre à changer le monde, il y a des combats qui méritent pour autant d'être relevés.

Celui de la sauvegarde de notre planète bleue mérite réflexion.

En effet, cette planète bleue qui nous entoure est source de nombreux métiers, tournés vers l'avenir :

Le plus connu pour nous tous ici réunis est bien entendu celui qui fait vivre économiquement sur cette région depuis plusieurs décennies des milliers de personnes : le tourisme.

Si du fait de l'évolution et de la place prépondérante que prend le numérique dans notre nouveau monde, la pêche traditionnelle ou encore la réparation navale n'apparaissent plus comme étant les vecteurs fondamentaux du développement de notre région, de nombreux nouveaux métiers se font jour ; certains après avoir connu un développement limité, prennent aujourd'hui un essor important.

Je pense aux algues (PLEUBIAN et son CEVA ont pris une avance certaine).

Mais je pense aussi à tout ce qui tourne autour de la recherche *et* maritime *et* spatiale, les deux conjointes (notre histoire locale nous positionne en bonne place sur ce créneau), je pense aux technologies de communication en direction des professionnels de la mer et du loisir aquatique, je pense à la météorologie, je pense à l'environnement, à la montée des eaux, aux études sur les algues vertes.

Je pourrais continuer la liste ; oui, notre planète bleue pourrait être un nouveau " **new deal** ", en perspective de créations d'emploi pour notre jeunesse française qui a bien du mal à trouver sa place dans le monde économique actuel que nous lui laissons.

Mais pour cela, encore faudrait -il que des fous ne viennent pas la détruire.

Je reste personnellement convaincu qu'il y a matière à exploiter en se tournant vers la mer, pour y chercher des réponses aux défis de demain sur le climat, la biodiversité, l'eau, l'énergie, les matières premières, la nourriture, sûrement aussi la santé.

Tout ceci peut être source d'économie et donc d'emploi.

Messieurs et Mesdames les politiques ici présents ce soir, rappelez-vous que vous n'avez pas été élu pour détruire notre société.

Nous vous avons fait confiance et donné les clés de nos cités pour organiser au mieux notre vie collective, de sorte à voir nos populations vivre en paix et en harmonie.

Nous comptons donc sur vous pour empêcher et tout faire, pour éviter que survienne ici un nouveau drame.

Notre planète bleue d'ici en a connu suffisamment ces dernières décennies.

Notre jardin maritime a repris des couleurs, de la faune et de la flore, comme vous ne pouvez l'imaginer si vous ne plongez pas.

Oui notre jardin sur l'ensemble de la côte de granit rose, je vous l'assure, n'a rien à envier à celui des Iles FIDGI.

Croyez-moi, ou ne me croyez pas, mais je peux vous assurer que dès le premier coup de pelle donné dans jardin maritime nourricier par Monsieur ROULLIER pour le détruire, la houle de fond et la vague scélérate qui s'en suivra ne viendra pas cette fois ci de la mer, mais de la terre.

Cette vague-là, c'est l'ensemble de la population d'une région qui la constituera. Et comme toute vague scélérate, elle ne préviendra pas.

Non, nous ne laisserons pas nos plages de sable blanc être transformées en plages de galets.

Merci de m'avoir écouté.

Maintenant que vous êtes bien sages et bien installés, je vais vous réoffrir ce petit film.

Oui, parce que lorsque vous l'avez vu tout à l'heure, vous l'avez regardé trop vite.

Maintenant, après mon propos, vous allez le revoir lentement, image après image et j'en suis convaincu, vous allez pleinement l'imprimer.

Encore un mot avant le film.

Je compte proposer à mon conseil d'administration en septembre prochain d'inscrire comme devise sur notre papier à entête de l'association cette célèbre " maxime " de Monsieur Antoine de SAINT EXUPERY :

" Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants. "

Merci et bon film.

Patrick BOURGES

Président

